

Prière dans l'histoire de sainte Angèle et dans notre histoire

Introduction



Aujourd'hui, le chemin de prière d'Angèle est aussi réel, aussi parlant qu'il l'était au 16e siècle, lorsqu'elle le partageait avec ses premières compagnes. Dans un premier temps, nous allons cheminer avec Angèle pour saisir comment elle a été amenée à prier. En étudiant son expérience personnelle, nous nous retrouverons nous-mêmes ici ou là, en nous disant, "oui, voilà comment je prie", ou "c'est comme cela que j'aimerais prier". Ensuite, nous l'écouterons nous dire ce qu'est la prière, comment prier et pourquoi prier. Enfin, nous verrons d'un peu plus près le modèle de prière qu'elle nous a laissé.

1 Comment Angèle a-t-elle prié : son expérience personnelle

Comment parler de la prière d'Angèle? IL est déjà bien difficile de parler de sa propre prière. Et plus on prie, plus il devient difficile d'en parler... parce que la prière atteint en nous un domaine tellement personnel, tellement intime! Si nous connaissons quelque chose de la prière d'Angèle, c'est grâce à de rares confidences tombées de ses lèvres et recueillies par les témoins de sa vie,

A- Elle a suivi une attirance intérieure.

D'après deux témoins indépendants, Romano et Gallo, c'est à l'âge de 5 ou 6 ans qu'Angèle a commencé à sentir cette mystérieuse attirance de Dieu, et cela à la suite de lectures que son père faisait le soir à la maisonnée, lectures qui portaient sur la vie des saints, des martyrs, sur les temps liturgiques. C'étaient les livres de chevet qui ont instruit des générations de chrétiens: ceux de Jacques de Voragine. Ainsi, pour Angèle, Dieu s'est manifesté par un témoin de la foi, son père. Pour combien d'entre nous, ce furent nos parents, ou le curé de la paroisse, ou la sœur à l'école maternelle qui est à l'origine de ce "déclat" qui nous a tournés vers Dieu.

Ce peut être aussi l'attirance d'un lieu qui soit à la source du déclat. Marie-Sophie une petite élève, - c'est elle qui le raconta plus tard - âgée de six ou sept ans, fut pour la première

fois de sa vie envoyée par sa mère, chercher un pain chez le boulanger. C'était à cinq minutes de la maison. Quelle joie que cette première sortie toute seule, comme une grande! Sur le chemin du retour, Marie-Sophie aperçoit l'église. La porte est ouverte. Elle y entre, s'assied et reste là un moment tout heureuse de cette rencontre avec le Seigneur. Revenue à la maison, elle trouve sa mère malade d'inquiétude. "Qu'as-tu fait si longtemps?" "L'église était ouverte et j'y suis entrée". "Ce n'est pas possible. Dis-moi la vérité. Tu t'es amusée à regarder les magasins!" "Mais non, maman, je t'assure, je suis entrée un moment à l'église." "Et qu'as-tu fait à l'Eglise? Tu y es restée jouer?" "Mais non, Maman, je me sentais si bien là devant Jésus que j'y suis restée!"

"Je me sentais si bien là, devant Jésus, que j'y suis restée !" On pense aussi à Thérèse de l'Enfant Jésus, qui, accompagne son père à la pêche et qui prie, sans le savoir, en attendant que les poissons mordent. C'est Angèle qui sent que Dieu l'attire à travers les lectures de son père et la paix de Sa présence.

B Elle s'est ménagé des retraits de la vie quotidienne

Suite aux lectures de son père, les biographes d'Angèle nous disent qu'elle commença "toute jeune encore, à s'adonner à une vie sobre, pieuse (priante) et contemplative", à "se tenir à l'écart des gens, afin de pouvoir s'adonner davantage à la prière" (R 6v. G 9). C'est l'âge où souvent l'enfant aime se construire un royaume secret, sous une tente, dans un réduit de jardin; dans un sous-bois. Angèle trouve une proximité avec Dieu. Parfois la nuit, elle se sent attirée à la prière, se relève et s'unit à son Dieu dans le silence. A Salò, au 18e siècle, on gardait le souvenir d'une petite chapelle au bord d'une source dans les bois, chapelle dédiée à la "Madonna del Rio", où, disait-on, Angèle, alors âgée d'une vingtaine d'années, aimait se retirer pour y trouver son Dieu dans la solitude.

Un mystique orthodoxe contemporain raconte qu'un jour une femme hyperactive était venue le trouver en se plaignant de ne pas savoir prier. Il lui dit: "Madame, pouvez-vous tricoter ?" "Oui, de temps en temps j'arrive à tricoter". "Alors, arrangez-vous tous les jours à trouver un moment où vous vous trouvez seule, asseyez- vous et commencez à tricoter... Au bout d'un quart d'heure, regardez par la fenêtre, admirez les fleurs de votre jardin. Si vous n'en avez pas, prenez un livre avec de belles illustrations, admirez-les. Faites cela tous les jours, et au bout d'un certain temps, vous sentirez monter en vous une paix. Alors, vous commencerez à parler à Dieu, à Lui dire tout simplement ce qui vous monte au cœur. Alors, vous commencerez à prier". Il faut un certain retrait pour commencer à percevoir la présence de Dieu en nos vies.

Angèle elle-même confia à Romano qu'elle avait l'habitude, après une matinée de travail aux champs, lorsque ses compagnes se reposaient sur l'heure de midi, de se retirer à l'ombre d'un bosquet pour prier. C'est là, d'ailleurs, qu'elle recevra, à Brudazzo, une lumière particulière sur sa mission future de fondatrice.

Au temps de sa maturité, les témoins de sa vie parlent de ses matinées passées à l'Eglise, même des soirées, où dans le silence de la nuit, elle priait longuement son Dieu.

C Elle a cherché une structure portante pour soutenir sa prière

1. Un groupement

Jeune adulte, Angèle a senti le besoin de se faire aider, de se faire guider dans les chemins de la prière. Elle choisit de s'affilier au Tiers-Ordre de Saint François, afin de pouvoir plus facilement "prier, jeûner, recevoir les Sacrements". Elle portait l'habit de Tertiaire, était appelée "Soeur" par ses contemporains, montrait ostensiblement son engagement dans une vie de foi affirmée.

Lorsqu'au bout d'un an à Brescia, - elle était alors âgée d'une quarantaine d'années - elle eut terminé sa mission de consolation auprès d'une veuve, Caterina Patengola, Angèle décida de demeurer à Brescia, parce qu'elle pouvait "plus facilement y assister à la Messe, recevoir les Sacrements, écouter des sermons", nous dit Bellintani. On pourrait en déduire que la vie paroissiale de Desenzano souffrait peut-être de l'incompétence ou de l'absence du curé! Toujours est-il qu'Angèle choisit délibérément les circonstances de vie qui lui garantiraient un soutien sacramentel, un éclairage pour sa foi par des homélies.

2. la beauté de la nature

Angèle est à l'origine une terrienne. Elle a connu l'émerveillement devant la nature qui s'éveille à chaque printemps; elle a prié en admirant le rivage de sable au bord de la mer, le ciel étoilé, les fleurs des champs, la pluie qui abreuve une terre asséchée. C'est au milieu de la nature, dans un champ, au "Machetto", que Dieu se révèle ; dans un petit bois à Brudazzo, qu'Il lui confie une mission. Elle sait combien une nature paisible, émouvante dans sa beauté, peut nous rapprocher de Dieu.

Une élève de classe terminale était partie à Taizé, pour "faire comme tout le monde". Elle a vécu les carrefours, les liturgies chantantes et recueillies d'une manière plutôt superficielle. Lors d'un après-midi libre, elle s'est réfugiée dans un champ, où elle a commencé par une bonne sieste. Au réveil, elle jouissait paisiblement du silence, de la beauté du paysage. Puis, doucement, elle prit conscience que cette nature était habitée par un Autre, par ce Dieu qu'elle était venue chercher et qu'elle n'avait pas encore trouvé. Sa présence s'est imposée à elle de plus en plus fortement, et elle s'est surprise à commencer à Lui parler. Elle sentait que Dieu l'attirait, qu'Il lui répondait mystérieusement par une paix nouvelle qu'elle n'avait encore jamais ressentie. La nature avait été pour elle une introduction à la prière.

3. une foule qui prie

On pourrait s'étonner de ce qu'Angèle, qui aimait se retirer pour la prière, ait aussi affectionné les pèlerinages, à tel point que pendant les 20 premières années de son séjour à Brescia, elle y passa en moyenne un jour sur vingt : le premier pèlerinage à Mantoue, pour honorer la tombe de la Bienheureuse Osanna Andreasi, puis celui de Jérusalem, suivi du pèlerinage à Rome, où elle reçoit du Pape Clément VII une bénédiction spéciale sur son œuvre, enfin deux pèlerinages à Varallo, où la vie du Christ est illustrée par des statues en grandeur naturelle dans une quarantaine de petites églises sur la montagne.

Angèle y trouvait ce partage de foi, cette proximité avec l'Église, Corps du Christ, que l'on expérimente au sein d'une foule qui prie, qui chante, qui proclame tour à tour sa foi, sa reconnaissance, son adoration du Dieu vivant, son besoin de pardon et de l'aide du Christ Sauveur. Être immergé dans une foule qui prie, combien cela ouvre à la prière ! Pensons aux milliers de jeunes qui ont découvert le Seigneur dans leur vie, parce qu'ils se trouvaient dans un milieu qui priait, à Lourdes, à Taizé, à Rome.

D. Elle s'est nourrie de l'Écriture Sainte.

Angèle pouvait lire, et ses biographes nous disent qu'elle lisait beaucoup, qu'elle y passait tout son temps libre. Ses Écrits sont émaillés de citations de l'Écriture Sainte, explicites, ou implicites. Elle avait longuement mûri dans la prière les paroles et les exemples de Jésus, si bien qu'elle arrivait à en parler, parfois en des exposés qui duraient une heure. L'Écriture avait forgé sa prière. Prendre un texte de Psaume, le répéter lentement, jusqu'à ce qu'il vive en nous, méditer une page d'Évangile, jusqu'à ce qu'elle nous devienne réelle et source de vie, voilà ce que son exemple nous apprend.

Nous trouvons aussi dans ses Écrits des références aux Pères de l'Église, preuve qu'elle avait assimilé leurs commentaires de l'Écriture. Des livres de spiritualité sont comme des frères qui nous enseignent les chemins de la prière, si nous voulons bien les écouter et y être attentifs.

E. Elle a contemplé les mystères du Christ.

Angèle n'est pas livresque. Il lui faut voir, expérimenter. Si elle se rend en Terre Sainte, c'est pour mieux connaître le pays du Christ, vivre avec Lui ses différents mystères dans les lieux où Lui-même les a vécus. Nous savons que des troubles ophtalmologiques l'ont empêchée de voir clairement ces lieux, qu'elle y est passée en méditant dans son cœur, qu'au Calvaire, surtout, elle demeura de longues heures en prière, recevant une grâce fondatrice puissante, qui allait informer tout le reste de sa vie.

Deux fois, elle a voulu retourner à Varallo, parce que là, en des chapelles différentes, les mystères de la vie du Christ y étaient représentés. Il lui fallait un support sensible à sa prière. Lorsqu'elle aménagea un oratoire pour ses premières compagnes, elle y fit peindre des scènes d'Évangile, (l'Annonciation, la Nativité, Jésus au Temple, des scènes de la Passion) afin d'aider ses compagnes à bien se pénétrer de la vie et des exemples du Christ. Elle croyait en une catéchèse visuelle et active pour les stimuler à la prière. Son époque, d'ailleurs, est celle des grands peintres de la Renaissance qui ont orné des centaines d'églises en Italie de scènes de l'Évangile et de l'Ancien Testament. Nous avons parfois besoin de voir, de toucher pour mieux réaliser concrètement ce qui nous fait vivre.

Ainsi, nous nous trouvons devant un éventail très riche de différentes manières d'entrer en prière, à la suite de Sainte Angèle. Nous venons de parcourir rapidement comment elle a personnellement vécu différentes formes de prière : beauté de la nature, solitude, pèlerinages, contemplation des mystères du Christ. Nous avons chacune, peut-être,

une forme qui nous attire, celle par laquelle Dieu se communique à moi, le créneau par lequel je Lui réponds plus facilement.

Après avoir envisagé l'expérience d'Angèle, nous verrons comme elle a répondu aux questions du « pourquoi » et du « comment » de nos dialogues avec Dieu. Voyons quel est son enseignement sur la prière.

2-Enseignement d'Angèle sur la prière

Angèle nous donne plusieurs raisons pour nous inciter à nous mettre en prière:

A. Pourquoi prier ?

1° pour répondre au besoin d'absolu en nous

Rien ne peut remplacer dans nos cœurs ce besoin d'absolu que Dieu a inscrit Lui-même au plus profond de notre être. Si bien que, "par la prière, nous dit Angèle, on obtient de Dieu la grâce de la vie spirituelle" (R 5.4), celle qui nous élève au-dessus d'une existence au ras du sol, au niveau de nos instincts et de nos désirs. Il s'agit d'une vie, ce qui implique développement, progrès, créativité, avancée, sortie de la routine d'une existence quelconque.

2° parce que nous avons besoin de Dieu

Angèle affirme encore qu'il faut "toujours prier et d'esprit et de cœur à cause du besoin continu que l'on a du secours de Dieu" (R 5,5). Et Dieu sait combien nous avons besoin de Lui dans les luttes de la vie quotidienne!

- a) Les temps sont durs, incertains, Angèle affirme: "Dans ces temps périlleux (pleins de dangers) et pestiférés (où le mal prolifère comme une épidémie mortelle et fulgurante), vous ne trouverez d'autre refuge qu'aux pieds de Jésus-Christ" (A 7, 17). Ne croirait-on pas qu'elle parle aujourd'hui ? Alors, elle nous fait la recommandation suivante : Combien vous devez prier Dieu de vous éclairer, de vous diriger et de vous enseigner ce que vous avez à faire... (Av Prol. 7). Et elle ajoute, *Priez avec ferveur, car ainsi, sans aucun doute, Jésus-Christ sera au milieu de vous ; Il vous éclairera et vous instruira sur ce que vous aurez à faire* (Dern Legs 4-5).
- b) Nous nous sentons démunis devant l'ampleur des problèmes qui nous assaillent : le chômage, la violence, la crise économique, l'endettement du tiers-monde, les remous politiques et sociaux. Alors, Angèle nous conseille de prier, afin *qu'Il daigne encore vous donner une sagesse et une aptitude telles que vous puissiez faire œuvre digne de louange à ses yeux et mettre toute votre application et toutes vos forces à faire votre devoir* (Test Prol, 290-21).

3. Parce que nous éprouvons le besoin de Lui offrir ce que nous faisons, ce que nous sommes, ...

Angèle nous propose de vivre une prière où elle demande au Seigneur de recevoir son cœur avec toutes ses affections et sa liberté, ses pensées, ses paroles, ses actions, tout ce qu'elle a (R 5, 421-43). Ainsi, elle nous montre que tout notre être, tout ce qui nous concerne, se trouve béni en Dieu et baigné dans l'immense tendresse de son amour.

4. Parce qu'à certains moments nous sentons un besoin immense de Le louer, de Lui crier notre « merci »

Merci pour la beauté de la nature, pour l'affection et la bonté de ceux qui nous aiment et qui nous entourent, pour une santé refaite, pour la foi qui nous donne force et espérance dans les moments difficiles ! *Combien vous devez le remercier, de ce qu'à vous spécialement Il ait accordé un don si merveilleux* (cf. Av Prol 12).

A ces indications, Angèle ajoute des conseils sur la manière de prier... Après le « pourquoi ? », le « comment prier ? »

B. Comment prier ?

Angèle se trouve devant un groupe dont les différences sociales, économiques, culturelles, religieuses sont contrastées. Pour répondre aux besoins de toutes, elle donne aussi bien des conseils simples et concrets que de grands principes de vie spirituelle. Voyons d'abord les premiers :

1 Angèle donne des conseils simples et concrets :

Elle recommande :

- de prier tous les jours (R 5, 15). Elle sait que c'est en priant que l'on apprend à prier, comme c'est en dansant qu'on apprend à danser.
- d'être empressé à la prière (R 5, 1), puisqu'il s'agit d'un rendez-vous avec quelqu'un qu'on aime, et à qui on doit tout.
- d'élever son esprit à Dieu c'est-à-dire, commencer par essayer de faire taire tout le vacarme intérieur qui nous habite, tout le cinéma que nous entretenons par nos pensées, nos souvenirs, nos projets, et nous mettre en silence devant Dieu.
- de conjuguer prière et renoncement (R 5, 2-4). Elle suggère le jeûne, la forme de renoncement la plus en vogue à son époque, parce qu'on ne peut simultanément être en état de réceptivité et d'accueil vis-à-vis de Dieu, et en même temps tenir à quelque chose. On ne peut avoir en même temps les mains ouvertes et fermées!
- de pratiquer aussi bien la prière vocale que spirituelle (R 5, 5-8), parce que la prière vocale nous prédispose à la prière intérieure. Qui n'a pas fait l'expérience de lire et de relire lentement un Psaume, un texte d'Évangile ou autre, puis de prendre conscience de la

richesse intérieure de tel ou tel mot ou de tel verset? Comme prière vocale elle propose les Psaumes, l'Office, la récitation du Pater et de l'Ave.

- de suivre un modèle, un maître de prière Elle propose celui d'Anne, qui a perdu son mari après sept années de mariage et qui décida de demeurer le reste de sa vie au Temple, une longue vie, car elle avait déjà 84 ans. Anne avait donc passé plus de 60 ans au service du Seigneur, dans le jeûne et la prière, et elle finit par LE VOIR ! N'est-ce pas tout un programme? Persévérer dans la prière, jusqu'à ce qu'enfin il nous soit donné de percevoir la présence de Dieu en nous, autour de nous?

2. Angèle donne de vrais principes de vie spirituelle :

- Prier avec confiance et abandon : *Ne vous tourmentez au sujet d'aucun de vos besoins temporels, car Dieu, et Lui seul, sait, peut et veut y pourvoir... (R 10, 16-17). Laissez faire Dieu. Il fera des choses admirables, en temps opportun, et quand il lui plaira (Av 8, 9).*
- Prier avec humilité : *Priez-le, humiliez-vous sous sa grande puissance, car, sans aucun doute, il vous donnera les forces nécessaires, pourvu que vous ne manquiez pas de votre côté (Av Prol, 16).*
- Prolonger la prière au long du jour, par la fidélité à notre vie de consacrées: *Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur ; et sans aucun doute vous verrez des choses admirables si vous orientez tout vers la louange et la gloire de sa Majesté et vers le bien des âmes (Av Prol, 17-18)... si toute notre orientation, notre préoccupation est de Lui plaire et de faire du bien aux autres.*
- Toujours prier d'âme et d'esprit à cause du besoin continuel que l'on a du secours de Dieu (R 5,5). Jésus a dit, et Angèle le cite : *Il faut toujours prier*. Mais la prière n'est pas seulement une affaire de pensée, de conscience de la présence de Dieu. C'est aussi un état : l'état de celui qui, à l'exemple de Jésus dit « oui » au Père, accomplit sa volonté, recherche ce qui lui plaît, tout en assurant les devoirs de son existence concrète et quotidienne. C'est cela « prier toujours », tout au long du jour.

Après avoir écouté les conseils d'Angèle sur la prière, il nous reste à pénétrer dans la prière d'Angèle, celle qu'elle nous a laissée comme modèle et source d'inspiration. Cette prière contient à peu près toutes les attitudes de prière que nous pouvons connaître face à Dieu, aux autres et à nous-mêmes.

3. La prière d'Angèle, un modèle de prière

Comment Angèle a-t-elle vécu les différentes manières de prier?

A. Prière pour le pécheur que je suis.

Angèle avoue qu'elle n'est pas une sainte toute faite. Elle a connu, comme nous des hauts et des bas et elle le dit très franchement. Elle a connu:

- le manque de lumière: "O mon Seigneur, illumine les ténèbres de mon cœur" (R 5, 16).

- le manque de constance: "Affermis mes affections et mes sens pour qu'ils ne vacillent ni à droite ni à gauche, et ne me détournent pas de ta Face lumineuse" (R 5, 18-19).

- la honte devant les tendances au mal qu'elle reconnaît en elle: "Je vois en moi tant d'égarements, de laideurs et d'infamies. Je suis donc forcée, jour et nuit, en mouvement, au repos, au travail, en réfléchissant, de lancer des cris vers le Ciel en demandant miséricorde" (R 5, 21-22).

- la lenteur à accepter la volonté de Dieu sur elle: "J'ai grande peine d'avoir tant tardé à me mettre au service de ta divine Majesté. Je n'ai pas été obéissante à tes divins préceptes" (R 5, 27-29).

- le manque de générosité dans l'épreuve: "Toute adversité m'a été amère à cause de mon peu d'amour pour Toi" (R 5, 30). Elle a connu dans sa jeunesse une situation de catastrophe: perte de ses parents, transplantation dans un tout autre milieu, séparation de ses frères aînés. Combien de fois n'a-t-elle pas répété au Seigneur, qu'il était pour elle "sa seule vie, son unique espérance"?

B. Prière pour les autres

1. Ceux qui lui sont chers.

C'est peut-être une des prières qui nous rejoint le plus. Angèle prie pour *son père, sa mère, sa famille, ses amis* (R 5, 24), en demandant au Seigneur de leur pardonner leurs égarements, leurs fautes, leurs péchés.

2. Le monde entier

Au nom de sa Passion, de son sang, *répandu pour notre amour*, elle demande au Seigneur de *pardoner au monde entier* (R5, 24-25). Elle prie pour tous ceux qui *ne le connaissent pas* (R 5, 31), ceux qui *ne se préoccupent pas de participer à sa Passion sacrée* (R 5, 32), ceux dont le cœur est aveugle devant la réalité de la Révélation. Pour eux, elle est prête à *répandre son sang, pour qu'ils puissent voir clair*. N'est-ce pas la prière de toute cette armée de missionnaires d'hier et d'aujourd'hui? La prière des moines de Thibérine et des nombreux martyrs de cette dernière décennie du 20^e siècle?

3. et particulièrement les Chrétiens et l'Eglise

Dans le chapitre sur le jeûne, Angèle précise encore sa prière sur le monde: Elle prie parce que *la sensualité semble dominer dans le monde* (R 4, 10), et que même les Chrétiens, au vu et su de tous, commettent tant *d'actions dissolues* (R 4, 11). Elle prie pour *tout le peuple chrétien*, pour les faibles et les mauvais, comme pour

ceux qui sont dans les dispositions voulues pour *recevoir les dons de l'Esprit promis par Jésus-Christ* (R 4, 16). Dans le 7^e Avis, elle demande *de prier et de faire prier pour l'Eglise, afin que Dieu veuille la réformer comme il lui plaît, et selon ce qu'il voit être le meilleur pour nous*(Av. 7, 24-25).

C. Prière de louange

Au milieu de sa prière, où elle se reconnaît si vivement pécheur, Angèle se ressaisit, sort d'elle-même et s'exprime dans une joyeuse louange: "ton saint Nom, béni soit-il au-dessus du sable de la mer, au-dessus des gouttes des eaux, au-dessus de la multitude des étoiles" (R 5, 26). Cela peut nous arriver aussi de nous émerveiller tout à coup devant la beauté de la création.

D. La prière en nous de l'Esprit Saint

Le grand Maître de prière, c'est l'Esprit Saint. Tous les "pourquoi", les "comment" de la prière s'effacent devant Lui. L'Esprit Saint est celui dont "nous entendrons d'autant plus clairement la voix que nous aurons la conscience plus purifiée et plus nette" (R 8,14-15), nous dit Angèle.

Marie Seynaeve, osu